JOURNAL D'HYGIENE POPULAIRE

ORGANE OFFICIEL DE LA SOCIÉTÉ D'HYGIÈNE DE LA PROVINCE DE QUÉBEC.

VOL. III.

MONTRÉAL, 15 MAI, 1886.

No. I.

BULLETIN

DU JOURNAL D'HYGIENE POPULAIRE.

La Variole. *

La variole (pîrot) est une maladie hideuse. Le plus souvent, elle laisse sur la personne qui en a été atteinte des cicatrices indélébiles, elle paie un large tribut à la mort; fréquemment aussi, elle altère sérieusement la santé de ceux qui en guérissent.

La variole est toujours le résultat de la contagion, elle n'est jamais spontanée.— Le poison variolique ne perd jamais en puissance. Ainsi, une personne atteinte d'une variole discrète *légère*, peut donner à une autre personne une variole confluente *mortelle*, et *vice versa*. Ces résultats divers tiennent de la susceptibilité organique plus ou moins grande propre à chaque individu.

Profitons de ce renseignement pour mettre en pratique, *dans tous les cas de variole sans distinction*, les mesures préventives que la science et l'expérience mettent à notre disposition.

La variole est éminemment contagieuse, et sa contagion est prouvée que trop fréquemment, aux dépens de ceux qui approchent d'un peu près un varioleux. La contagion peut se faire par l'intermédiaire de l'air et ce, à une distance de plus de quatre-vingts pieds.

C'est bien à tort qu'on croit que la variole est une maladie propre à l'enfance seulement; c'est une maladie contagieuse qui atteint tous les âges et tous les sexes, qui est de tous les pays et de toutes les races.

Le seul moyen d'éviter la contagion de cette terrible maladie est donc *pour tous* d'avoir recours aux mesures préventives que la science met à notre disposition.

Symptômes.— Ordinairement, la variole se déclare douze jours après la contagion. L'invasion est marquée par le frisson, la fièvre, un violent mal de tête, de vives douleurs dans les reins, par des vomissements, etc.

MESURES PREVENTIVES.

Vaccination.— C'est le virus du *cow pox*, c'est-à-dire le virus de pustules qui font éruption sur le pis ou sur les trayons d'une vache, qui, inoculé à l'homme, prend le nom de *vaccin* et le préserve de la variole. L'indisposition causée par l'inoculation du virus vaccin, n'est que passagère. La vaccination est le meilleur moyen de préservation contre la variole.

Chez toutes les nations civilisées, la vaccination est acceptée comme un préservatif de cette terrible maladie; dans certains pays, elle est rendue obligatoire par la loi. Car, il est reconnu que la maladie (*vaccine*), causée par l'inoculation du vaccin, rend le corps humain réfractaire à la contagion de la variole. Jamais la maladie légère causée par le vaccin, ne se communique d'une personne à une autre, excepté par l'inoculation, et, par conséquent,

(*) Ce travail est l'œuvre de MM les Membres du Bureau Central de Santé.